

Statistique et observation économique, par ANDRÉ PIATIER.
(Collection « Thémis »). Deux vols., 5¼ po. x 7, brochés,
972 pages — PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE, Paris, 1961

Jean-Guy Loranger

Volume 37, numéro 4, janvier–mars 1962

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1001716ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1001716ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Loranger, J.-G. (1962). Compte rendu de [*Statistique et observation économique*, par ANDRÉ PIATIER. (Collection « Thémis »). Deux vols., 5¼ po. x 7, brochés, 972 pages — PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE, Paris, 1961]. *L'Actualité économique*, 37(4), 751–753. <https://doi.org/10.7202/1001716ar>

Si donc les régions gardent toute leur valeur, il faut tout mettre en œuvre pour les rendre plus vivantes et plus prospères, et partant, aider dans toute la mesure du possible ceux qui contribuent à l'expansion de leur économie. On a vu qu'un bon moyen pour y arriver serait de permettre aux intéressés de confronter leurs expériences par le truchement d'un congrès. Tel était précisément l'objectif du Congrès de 1959, où rapporteurs et congressistes ont dialogué sur les méthodes d'études, la réanimation ou le rééquilibre d'une région, les comptabilités régionales, les programmes d'action régionale et leur financement, les rapports entre économie nationale et économies régionales, le rôle des pouvoirs publics et de l'initiative privée dans le développement d'une région, etc.

Camille Martin

Statistique et observation économique, par ANDRÉ PIATIER. (Collection "Thémis"). Deux vols., 5¼ po. × 7, brochés, 972 pages. — PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE, Paris, 1961.

Dans ce manuel, l'auteur couvre un vaste programme d'études, qui va de la collection élémentaire des faits (recensement, enquête, sondage) jusqu'aux tableaux carrés de Léontief impliquant le calcul matriciel et débouchant sur la recherche opérationnelle, après avoir passé par la régression, la corrélation et le calcul des probabilités.

Sauf pour les notions mathématiques indispensables à l'économie (qui sont traitées séparément dans le volume intitulé *Économie et mathématiques, éléments et exercices*), le professeur Piatier publie dans les deux autres volumes l'équivalent du cours qu'il donne à la Faculté de Droit et des Sciences Économiques à Paris. Cependant cette division en deux volumes tient plutôt à une commodité de présentation matérielle qu'à une division logique. En fait, son ouvrage comprend trois parties. Le premier volume contient les deux premières: méthodologie et statistique. Le second, qui a un nombre de pages équivalent au premier, et qui constitue la troisième partie de l'ouvrage, se rapporte plus spécialement à l'économétrie, à la conjoncture et à la comptabilité nationale.

Afin de donner un aperçu du contenu de cet ouvrage, nous en ferons un bref résumé.

La première partie, qui occupe moins du quart du premier volume, est plutôt un rappel du développement de la pensée économique, parallèlement au rôle exercé par les mathématiques et la statistique appliquées à l'économie. La deuxième partie, qui occupe le reste du premier volume, porte exclusivement sur la statistique appliquée à l'économie. Puisque c'est un domaine très vaste, l'auteur en dégage trois grands titres: la collection des faits, la construction et la découverte statistique.

La collecte statistique est, selon l'auteur, ce que les statisticiens ne considèrent pas comme de la statistique. Aussi ceux qui ont une certaine expérience de la collecte des données peuvent-ils se dispenser de la lecture de ce premier titre qui couvre environ une centaine de pages. Cependant, bien qu'il s'agisse de notions

relativement simples (enquête, recensement, sondage), l'auteur a le mérite de les formuler scientifiquement.

La construction statistique est déjà beaucoup plus de la compétence des statisticiens (calcul des moyennes, dispersions, indices, etc.), bien que ceux-ci ne fassent débiter leur science qu'avec la découverte statistique, c'est-à-dire avec la régression, la corrélation et le calcul des probabilités.

Il serait injuste de ne pas souligner le souci constant du professeur Piatier d'illustrer ses exposés théoriques par des exemples concrets. En effet, s'agit-il de calculer un écart-type, un indice? Un cas pratique simple figure au texte. Pour qui désirerait cependant un exemple plus compliqué ou simplement plus de détails, il n'aura qu'à consulter le volume complémentaire *Économie et mathématiques, éléments et exercices*. Il en est ainsi, par exemple, pour l'élimination des variations saisonnières, cycliques ou séculaires, ou pour la réalisation concrète d'un ajustement linéaire, pour le calcul d'un coefficient de corrélation ou pour un calcul de probabilité.

Ainsi devient-il possible de faire la synthèse des études théoriques en économie et des études purement statistiques sur la base d'exemples concrets.

Après avoir pris conscience de toutes les possibilités qu'offre la statistique, nous passons au second volume qui traite plus spécifiquement des problèmes économiques. Ainsi que nous l'avons souligné précédemment, ce volume contient la troisième partie de l'ouvrage, laquelle se subdivise en trois grands titres: l'économétrie, la conjoncture ou l'économétrie des fluctuations, et la comptabilité nationale.

Sous le premier titre, l'auteur énonce les principes de la construction et de l'emploi des modèles: modèle théorique et statistique, modèle statique et dynamique, problèmes de la micro et de la macro-économie, discussion sur les agrégats, problème de la multicollinéarité, etc. L'auteur termine l'étude des modèles par des exemples concrets relatifs à la fonction de consommation (demande de bière ou d'automobiles en France).

Sous le second titre (et avant de passer à l'étude économétrique proprement dite des fluctuations), le professeur Piatier fait d'abord un rappel historique des grands baromètres de conjoncture: baromètre de Harvard et baromètre de Berlin. Puis il passe en revue les théories modernes ou modèles actuels des cycles: modèle physique de Guitton, toile d'araignée, accélérateur, multiplicateur et modèles théoriques des oscillations de Frisch, Lundberg, Metzler, Modigliani, Samuelson, Harrod, Hicks, Smithies, etc. L'auteur fournit des exemples d'application pratique de ces modèles au monde réel: vérification du *Cobweb Theorem* par le cycle du porc construit par Haneau, vérification du rôle de l'accélérateur, du multiplicateur, et en partie des autres théories des fluctuations par les travaux de Tinbergen sur l'économie américaine. Enfin, l'auteur transcrit le modèle de Colin Clark, modèle qui conduisit l'auteur à énoncer une prévision erronée sur l'évolution de l'économie américaine en 1953-54, en dépit de l'apparence très scientifique de ses recherches! L'occasion sert de prétexte à une mise en garde des économètres trop confiants dans leur propre outil statistique. Le professeur Piatier termine ce

deuxième grand titre par la présentation d'un instrument nouveau d'analyse: celui des tests conjoncturels. Le principal intérêt de ces tests provient de ce qu'ils constituent le premier effort tenté pour une mesure de la demande *ex ante*.

L'étude de la comptabilité nationale, objet du dernier titre, ne pose pas de problèmes statistiques ou mathématiques nouveaux jusqu'à l'étude des tableaux carrés de Léontief. Arrivé à ce stade, la connaissance du calcul matriciel s'impose. Bien que l'auteur en expose clairement les grandes lignes, ceux qui auront de la difficulté à en saisir toute la portée pourront alors se reporter au volume complémentaire: *Économie et mathématiques, éléments et exercices*. En terminant ainsi son volume sur les perspectives présentées par les tableaux carrés, le professeur Piatier s'accorde avec Aujac pour reconnaître que la découverte de Léontief est à la science économique ce que la révolution industrielle est à l'industrie moderne.

Ajoutons, en conclusion, une dernière remarque sur la très riche bibliographie de l'ouvrage. Pour répondre aux exigences des chercheurs, le professeur Piatier a ajouté une bibliographie très détaillée au début de chaque partie ou grand titre, ainsi qu'à la fin de chaque chapitre. Ce n'est pas la moindre des qualités de *Statistique et observation économique*. Nul doute que les professeurs et étudiants en sciences économiques y trouveront un grand profit.

Jean-Guy Loranger

Towards a Firmer Basis of Economic Policy (Quarante et unième rapport annuel du Bureau National de Recherche Économique). Une brochure, 7 po. × 10¼, 85 pages. — NATIONAL BUREAU OF ECONOMIC RESEARCH, INC., 261, avenue Madison, New-York 16, N.-Y., 1961.

Sous le titre affiché ci-dessus, M. Solomon Fabricant, directeur des recherches, expose, dans la première partie du 41^e rapport annuel du Bureau National de Recherche Économique, quelle contribution apporte au développement d'une saine politique économique le Bureau dont il dirige les travaux.

Bien que les moyens de contrôle de l'économie aient gagné en efficacité en même temps que la science économique gagnait en profondeur et en étendue, il y a encore beaucoup de progrès à faire, comme en témoignent les hésitations et les différences d'opinions qui se manifestent à propos des problèmes économiques les plus graves et les plus constants dont souffre l'économie américaine, soit, par exemple, les problèmes de stabilité, de croissance et de commerce international, trois sujets par lesquels, en prenant comme témoins quelques travaux exécutés au cours de l'année par le Bureau National, l'auteur montre l'utilité du travail de son équipe.

Quant aux deuxième et troisième parties du Rapport, elles donnent un aperçu du travail exécuté, du travail en voie de préparation et des perspectives d'avenir.

Camille Martin